



Les Ateliers de la Fondation : groupe Créer

*Culture, arts et création: que peuvent apporter les artistes pour évoquer cette histoire ? Comment la partager avec le plus grand nombre ?
Comment investir les médias, la télévision, Internet ?*

Présidé par **Françoise Vergès** (EHESS) et modéré par Franck Salin (Eclore)

1. Recommandations

Actions à mener par la Fondation, présentées ci-dessous sans ordre hiérarchique :

1. Rendre visible les créations
2. Soutenir financièrement la création (en direction de la jeunesse).
3. La Fondation comme lieu de diffusion des créations ou aide à la création d'un lieu de diffusion
4. Aider à renouveler les formats
5. Aider à fabriquer nos propres représentations
6. La Fondation comme Caisse de résonance de la création
7. Créer un Label
8. Lobbying auprès des structures de l'Etat (Ministère de la culture, etc.)
9. Obliger par la loi, le service public audiovisuel à diffuser des sujets sur cette histoire.
10. La Fondation : un lieu ressource
11. Faire une filmographie de l'esclavage et un listing des autres œuvres d'art existantes.
12. Réaliser une galerie des portraits des héros du passé et du présent (modèles d'aujourd'hui).
13. Faire une cartographie de l'économie de l'esclavage, qui permettrait de savoir les régions et les industries qui se sont enrichies de la traite et de l'esclavage (utile pour appuyer les demandes de financement).
14. La Fondation : un lieu de mutualisation et d'échange, lieu d'entraide, de mise en réseau.
15. Faciliter les échanges entre artistes et universitaires.
16. Aider à la formation d'artistes.
17. Mettre le mot « Histoire » dans le titre de la Fondation, « mémoire » ne suffit pas.

2. Les Thèmes sélectionnés en accord avec la salle :

- La Communication
- La Recherche et la création
- La Représentation

3. Compte rendu des débats

Françoise Vergès : Le sujet n'est pas seulement ce que la Fondation peut vous apporter mais aussi ce que vous pouvez lui apporter.

Max Relouzat, président Mémoire des esclavages dans le Finistère

Je préside une association pour la mémoire mais aussi pour la création, pour faire des œuvres et des monuments sur l'esclavage. Des œuvres verticales, pas d'œuvres misérabilistes, il faut arrêter avec les chaînes sans arrêt.

Le problème avec les institutions : les propositions ne sont pas éligibles devant les commissions dédiées. Donc, la Fondation pourrait les sensibiliser.

Important d'aider les créateurs à avoir le soutien de la presse également.

Fanny Augustin, Association Miroir

Création d'une passerelle pour partager une histoire avec les publics pour qu'ils se construisent en tant que citoyens. Créer des moments d'échange autour de la culture au sein de de la Fondation.

Jocelyn Brudey, Comédien, metteur en scène, auteur

80% de ma création sur l'esclavage, dont une pièce qui s'appelle « Kal » (mot polysémique). Je ne m'attends pas à ce que la Fondation m'aide, je veux l'aider.

Le Théâtre est très important parce qu'il est pluridisciplinaire, il mêle science, littérature, danse, histoire...

Comment créer une mémoire de l'esclavage par le biais du théâtre ? Il faut des critères :

- L'œuvre pose-t-elle des questions sur ce qu'est le théâtre lui-même ?
- Ne pas se contenter d'un discours mais provoquer des réactions par les œuvres
- Intégrer le jeune public.

Olivier Laouchez, Trace TV (audiovisuel)

Le thème de la création n'a de sens que si on lui associe la communication. Comment faire pour que globalement on cesse la rupture avec la société française qui ne connaît pas l'esclavage ? Sorti des cercles de passionnés, les Français ne savent pas ce qu'est l'esclavage. Les Français pour la plupart ne savent pas pourquoi il y a des noirs en France. Si on n'arrive pas à vulgariser, on sera passé à côté.

La Fondation n'aura pas les capacités de tout financer mais il faut qu'elle cherche des moyens.

Il faut centraliser les initiatives et faire un portail qui les présente et que les médias transmettent, sensibiliser les patrons de chaînes, obliger par la loi le service public à diffuser des sujets sur cette histoire.

C'est important pour retravailler sur le vivre ensemble.

F. Vergès

Pourquoi la société française résiste à la question de l'esclavage ? Comprendre cela nous aiderait à mieux communiquer. Il y a 10 fois plus de créations sur l'esclavage qu'avant mais la société résiste.

O. Laouchez : la série « Racines » a beaucoup fait aux USA pour débloquer.

Fanny Glissant, producteur et réalisatrice

Après 2 ans et demi de bataille acharnée, c'est la première fois qu'un sujet d'une telle ampleur soit diffusé sur Arte. Le problème c'est que ça reste la question de l'autre, du barbare, du discriminé, difficilement connectable au récit national.

David Brée, Ligue de l'enseignement.

La collaboration des artistes est indispensable pour les enseignants.

Proposer des formats plus modernes pour les commémorations. Trouver de nouveaux formats adaptés au jeune public.

Aider à la création d'un écosystème qui permet aux artistes de créer.

On a du mal à identifier tout ce qui se fait sur la création dans ce domaine. Comment connaître et donner à connaître ces créations ? Il faut les répertorier.

Mme Marcelin, présidente de l'association haïtienne AICH

Valoriser l'héritage légué par les esclaves. Ex : la peinture en Haïti, chants de travail aux USA et dans les Caraïbes. Important de donner accès pour les personnes qui n'ont pas accès à la culture.

Important de faire des documentaires de vulgarisation sur histoire de l'esclavage parce que beaucoup de Français pensent que la France n'est pas impliquée dans l'esclavage.

Marie-Louise Sambin, association Le Baobab (91)

J'ai mis 2 ans à faire une commémoration avec des artistes que nous avons choisis nous-mêmes.

Pourquoi pas un lieu à nous où présenter les créations sur l'esclavage et des personnes originaires des Antilles et d'Afrique ? Il nous faut ce lieu, cette maison !

Gérard Thimodent, association CM98, et militant d'association à Bobigny.

La municipalité de Bobigny a une vision très afro américaine de l'histoire de l'esclavage et de la culture issue de l'esclavage. Effort pour faire passer que les Antillais, Guyanais, sont des descendants d'esclaves et ont une légitimité à parler de ça.

Rémi Jules, association académie Chevalier de Saint-Georges

Important de diffuser la mémoire de ce musicien guadeloupéen, fils de colon et d'esclave. Je travaille étroitement avec la mairie d'Ivry sur seine.

J'ai présenté des spectacles : « Liberté, égalité, musique ». Je demande à la ville de donner nom du chevalier St Georges au conservatoire. La Fondation a besoin de nous et vice-versa.

Dom Pedro, cinéaste angolais

Comment communiquer et diffuser si l'on ne maîtrise pas la question de base : l'esclavage et son histoire ? Les artistes doivent mieux maîtriser cette histoire pour avoir une création de qualité. Il n'y a pas que l'Europe qui ne la connaît pas, il y a aussi l'Afrique ! Les jeunes comme les vieux ne savent pas !

Mon dernier film, *Tango négro*, sur les racines africains du tango n'a pas attendu la Fondation. Les artistes n'ont pas attendu la Fondation pour créer.

Au-delà de connaître cette histoire : comment elle s'est produite ? L'artiste doit aussi réfléchir sur pourquoi ça s'est produit ? Et bien sûr, intégrer l'Afrique à cette réflexion.

F. Vergès

Aujourd'hui, la matière existe !

Gilles Elie-Dit-Cosaque, réalisateur, photographe

Ce n'est pas le rôle de la Fondation de valider nos regards. Elle doit être une caisse de résonance pour nos œuvres. Au-delà d'une aide financière, il faut qu'elle aide à faire connaître notre travail, le rendre visible aux médias nationaux. A part Trace, on avait France ô et on la ferme : dramatique. Porte ouverte sur France 2 ou 3, on y croit pas.

Il faut que la Fondation fasse un catalogue des créateurs et créations, et qu'elle mette ces derniers en relation avec les institutions, les associations et lieux de diffusion.

Messac Mapangou, association à St-Quentin-en-Yvelines,

On a un atelier de création dans notre association, autour de l'histoire. Important que la Fondation aide aussi la création des amateurs. Nous, amateurs, on a du mal à diffuser. Nous avons de gros problèmes avec les institutions locales et la population qui chaque année nous demandent : pourquoi continuer ce travail, pourquoi commémorer ?

Didier Roten, fondateur Memoria à La Rochelle, réalisateur et producteur

On a fait une trilogie de documentaires sur la Rochelle et son passé esclavagiste. On aimerait avoir un lieu où interviewer les historiens. Un musée national sur l'esclavage serait nécessaire.

Pour le documentaire, on se heurte aux diffuseurs. Même RFO est difficile à convaincre.

Mes enfants qui sont métis ne s'intéressent même plus à cette histoire. Donc on travaille sur des fictions qui retraceront des destins incroyables, pour intéresser les jeunes.

Créer un label de la Fondation.

William Wilson, plasticien

Le racisme est inscrit dans les structures de l'Etat, donc est-ce une démarche utile quand elle est initiée par une Fondation étatique ?

Ahmed Fall, réalisateur, ONG à la Source de Bordeaux

Je prépare la réalisation d'un film sur Joachim d'Almeida, esclave puis esclavagiste. Un film sous forme documentaire. Né de la quête identitaire de Mme d'Almeida, née en France et originaire du Bénin.

Recherche accompagnement : financement, conseil scientifique de la Fondation bienvenus.

Fanny Glissant

Sur la question des publics coupés du sujet : une institution étatique avec une approche scolaire ne pourra pas les atteindre. Donc nul faut définir approche spécifique.

Coline Toumson, ancienne directrice Vibrations Caraïbes et Fonds Saint-Jacques, ingénierie culturelle

Il existe un puissant élan créateur né de cette tragédie dans les 4 mondes où a eu lieu la traite et l'esclavage.

Comment ces œuvres peuvent infuser l'ensemble des circuits de création et de diffusion régis par le Ministère de la culture ?

Sur le modèle des saisons des cultures étrangères en France, on pourrait imaginer une saison des cultures afro-descendantes en France.

Il faut mobiliser les instances du Ministère de la culture (et affaires étrangères) pour rendre visibles ces cultures.

Franck Salin, réalisateur

Toutes les créations n'ont pas la même qualité ni le même potentiel d'impact ? Comment la Fondation sélectionnera les projets ? Comment le collège chargé de doter et d'aider les projets fera-t-il sa sélection ? Pas facile...

Olivier Laouchez

La Fondation ne pourra pas sélectionner les projets artistiques en fonction de la discipline. Tous les projets artistiques ont leur intérêt. Elle n'aura pas l'équipe de spécialistes capables de faire ces choix.

Mme Marcelin

L'audiovisuel a un impact beaucoup plus visible.

Jocelyn Brudey

Quel est le mode (par discipline) qui est le plus efficient ? Pour le théâtre, par exemple, c'est le théâtre de rue. Il faut que la Fondation mise sur les créations qui ont le plus d'impact.

Bertrand Dicale, journaliste culturel

Cette Fondation doit être utilisée comme un levier : via des labels.

Elle doit aussi aider à la formation. La fondation doit être en contact avec les écoles d'art, les conservatoires. Pour faire entendre cette histoire, ces musiques issues de l'esclavage. Il y a de la part des profs de ces écoles, un vrai déficit de savoir.

La culture en France a aussi avancé par la commande. Soumettre des sujets, des archives, à des artistes. Ex : concours national de la résistance.

F. Vergès : les médias nous saturent des autres histoires (14-18, 39-45...), pourquoi pas celle-là ? Il faudra taper en haut, toucher l'esprit de ceux qui nous gouvernent.

David Brée, Ligue de l'enseignement.

Il existe un concours : la Flamme de l'égalité où il y a cette année 300 classes inscrites ! Donc l'éducation nationale agit.

Pour les pré-ados et ados, il n'y a pas assez de créations. Les créateurs devraient s'y atteler.

F. Vergès

Informé sur conséquences économiques et modification des apports du travail des esclaves dans la vie quotidienne des Français, pour qu'ils comprennent que ça fait partie de leur vie (sucre, tabac, café...).

Max Relouzat

Accompagnement des projets d'artistes avec conseils financiers et scientifiques.

Caroline Bourguin, journaliste, conseillère pour le spectacle vivant lors de l'Année des Outre-mers

Ce serait bien que la Fondation soit la Fondation pour la mémoire ET l'histoire de l'esclavage (important que l'histoire soit dans l'intitulé).

A la Cinémathèque, il n'y a jamais eu de cycle sur l'esclavage et l'Outre-mer ! Influencer les programmations.

Jules

Les jeunes veulent des héros. Il faut leur donner des héros noirs.

Création d'une galerie de portrait des héros et héroïnes des mondes noirs et en particulier français.

Coline Toumson

Aider à rééditer ouvrages patrimoniaux comme Encyclopédie de la Femme noire de Simone Schwartz-Bart.

Dresser un inventaire des œuvres artistiques produites

Stimuler et accompagner les artistes et créateurs sur Histoire/ Mémoire / et Création.

Mettre des chercheurs et des artistes en binôme pour créer des œuvres à quatre mains pour que la création soit nourrie pas la recherche.

Maza Zodros, photographe, artiste numérique

Je photographie essentiellement des afro-descendants dans une démarche afro-centriste.

Il ne faut pas réduire l'histoire de l'homme noir à l'esclavage.

Je mène un projet sur une série d'esclaves qui ont vécu à La Rochelle au XVIIIe s. On va créer ce projet avec l'appui d'historiens. On voudrait que la Fondation soit une caisse de résonance pour ce projet.